BASSE-COUR

On a testé la location de poules

A l'enseigne de Loca'poules.ch, un Fribourgeois propose, depuis ce printemps, de louer des poules au mois, en mettant à disposition tout le matériel nécessaire. Notre journaliste a testé pour vous ce concept original.

© PHOTOS YANNIC BARTOLOZZI

Nourrir quotidiennement les poules est un moment privilégié d'échange. Notre journaliste Véronique Curchod et sa fille récoltent en moyenne trois œufs par jour, de quoi faire de succulentes omelettes. Un poulailler en bois, un parc sécurisé en grillage et une clôture amovible souple permettent aux poules d'avoir un espace suffisant pour s'ébattre.

Produire ses propres œufs frais et entendre quotidiennement le caquètement des poules dans le jardin: voilà une idée bien séduisante. Mais comment s'assurer que le rêve de posséder une basse-cour correspondra réellement à ce qu'on imagine? Le Fribourgeois Florian Gobet a eu une trouvaille originale: il propose de louer des poules sans engagement, au mois, avec tout le matériel indispensable à leur détention: poulailler, parc amovible, mangeoire, abreuvoir. J'ai donc pris rendez-vous avec l'inventeur du concept Loca'poules pour en accueillir trois dans mon jardin.

Le grand jour est enfin arrivé

Le jour J, ma fille et moi-même sommes tout excitées à l'idée de l'arrivée de ces nouvelles pensionnaires. Mon mari un peu moins: il faut dire qu'il a encore en tête les nombreux carnages causés par les fouines qui ont décimé la basse-cour de la ferme familiale. Enfin les voilà, nos futures pensionnaires! Première tâche: aider Florian Gobet à monter le poulailler. Il faut lui trouver un emplacement approprié. Puis nous installons les diverses structures qui le composent: en bois, le poulailler proprement dit contient un dortoir pour les poules – il faut bien que ces dernières se reposent entre deux pontes – un pondoir pour notre future récolte d'œufs frais, un grillage sécurisé pour leur sortie en extérieur sans surveillance – ce qui devrait rassurer mon mari – ainsi qu'un treillis souple qui permet de laisser plus d'espaces à nos nouvelles protégées lorsque nous sommes à la maison. Voilà pour le matériel. Pas de quoi en faire tout un plat… tellement le montage est simple.

Des œufs très attendus

Le poulailler installé dans le jardin, avant de nous laisser en tête à tête avec nos trois poules, Florian Gobet nous dispense ultimes recommandations et bons conseils sur l'alimentation et les soins à apporter… En cas de besoin ou de souci, nous pourrons toujours l'appeler, nous avertit-il avant de nous laisser avec notre basse-cour. Il ne reste plus qu'à se familiariser avec les volailles. Le jour même, un premier pas est fait grâce à notre fille qui a l'heureuse idée de baptiser les trois poules. Ce sera donc *Grisette* pour la noir et blanc, *Noiraude* pour la noire, bien entendu, et *Cannelle* pour la brune.

Rapidement, toute la famille, et même mon mari, s'implique dans les soins quotidiens à nos protégées. Changer l'eau de l'abreuvoir, remplir la mangeoire de graines spécialement sélectionnées pour les pondeuses, nettoyer les fientes, ouvrir et fermer le poulailler matin et soir, tout cela rythme désormais nos journées. Si ces tâches journalières pouvaient sembler une contrainte au début, tout à notre étonnement, très rapidement nous nous prenons au jeu et sommes heureux de nous occuper de notre basse-cour, à commencer par notre fille. Chaque matin, elle est la première à se rendre au jardin pour rendre visite à «ses» poules et leur ouvrir le poulailler. Mais c'est pour quand, le premier œuf? Il faut dire que nous l'attendons avec d'autant plus d'impatience que c'est là l'une des raisons pour lesquelles nous avons adopté ces poules. «Un temps d'adaptation de quelques jours leur est nécessaire avant qu'elles ne se remettent à pondre», nous a avertis Florian Gobet. Un matin, notre fille soulève le couvercle du pondoir et il est là, tout frais! Un véritable trésor, qui enchante toute la famille et nous convainc qu'il y a du bon à garder des poules. Chaque jour, nous récoltons en moyenne trois œufs, qui nous permettent de nous régaler d'omelettes, d'œufs au plat, de cakes et d'autres gourmandises. Il nous en reste même assez pour en offrir. Bien que l'achat d'œufs en magasin nous serait revenu meilleur marché, rien ne remplace le bonheur de récolter chaque jour ses œufs frais.

Difficile séparation

Alors, même si la production d'œufs était un des buts premiers pour tester le concept Loca'poules, nous créons aussi peu à peu un lien affectif avec nos trois poules. Nous nous amusons à observer leur comportement et à définir leur caractère. La plus effrontée et courageuse est sans aucun doute *Cannelle*: elle arrivera même à attraper et gober une jeune couleuvre qui a eu la mauvaise idée de s'égarer dans l'enclos. *Noiraude* se montre plus craintive. Quant à *Grisette*, c'est la plus sociable et câline: avec elle, notre fille développe peu à peu un contact privilégié.

Après un mois d'essai, il devient chaque jour plus difficile d'envisager de se séparer de nos trois nouvelles compagnes. Nous avons bien cherché, sans succès, des solutions pour les garder pendant l'hiver, mais il faudrait prévoir une construction plus importante, qu'il nous est difficile de réaliser. En dernier ressort, nous avons donc décidé que *Grisette*, *Noiraude* et *Cannelle* nous accompagneront tout de même jusqu'à la fin de l'été, avant de retourner auprès de leur propriétaire.

VÉRONIQUE CURCHOD ■

+ D'INFOS, Florian Gobet, tél. 026 666 02 07, www.Loca'poules.ch. Compter en moyenne 70 fr. par mois pour la location de trois poules.

Retrouvez notre concours en page 27

Julie a peu à peu développé un contact privilégié avec ces trois nouvelles pensionnaires.

QUESTIONS A…

Florian Gobet,
Concepteur de Loca'poules.ch

«La motivation première est de pouvoir produire ses œufs»

Comment est née l'idée de proposer la location de poules au mois?
Je possède une entreprise de vente en ligne de matériel pour les animaux de compagnie, chiens, chats, poissons et également volailles. J'ai réalisé qu'il y a de nombreuses personnes intéressées à détenir quelques poules. Mais elles n'osent souvent pas faire le pas. De plus, l'investissement pour un poulailler complet, qui coûte entre 800 et 1000 francs, et la crainte que, finalement, la détention de poules ne leur plaise pas retiennent beaucoup de gens. La difficulté de détenir des poules durant l'hiver représente également un frein.

Qui sont les personnes qui louent vos poules?
J'imaginais que les familles avec des enfants en bas âge seraient les principales intéressées. Mais aussi bien des retraités que de jeunes couples ont été séduits par ce concept, qu'ils habitent la campagne ou la ville. Dans la majorité des cas, la motivation première est de pouvoir produire ses propres œufs et de connaître ainsi leur provenance et la manière dont ils ont été produits. Seule une partie de mes clients évoque le contact avec l'animal ou l'aspect écologique: les poules permettent en effet de recycler les déchets ménagers.

Quelles sont les conditions à remplir pour accueillir vos poules?
Il faut pouvoir leur consacrer un peu de place, entre 25 et 30 m², en étant conscient que l'herbe de cet espace sera picorée par les poules. De plus, une certaine présence à la maison est nécessaire, notamment pour dissuader renards et fouines de faire des poules leur repas. Je ne souhaite pas qu'on les considère comme des machines à faire des œufs, mais qu'on cherche à créer un lien avec elles.